

LA NOUVELLE JERUSALEM

(Huitième merveille du monde)

PREAMBULE

Ce qui suit contredit totalement l'interprétation des Eglises officielles et le discours des historiens !

Jésus bar Juda fils de Juda de Gamala fils d'Ezéchias serait «*Jésus le Nazöréen Roi des Juifs*» désigné par le titulus de Pilate lors de la crucifixion.

Prétendant au trône d'Israël, à la généalogie discutée selon Saint Luc (3.23), se faisant appeler « Christ » (oint) par les disciples qu'il a nommés « apôtres », il était connu sous le surnom de Bar abba (Barabbas en grec) = fils du père depuis sa condamnation par contumax en +6 et sa fuite en Egypte.

De retour en Israël dans la première moitié des années 30, il est fait prisonnier par les Romains sur le mont des oliviers à la suite d'une sédition, peu avant Pâque.

L'arrestation par surprise de son rival Jean le Baptiste (par le service d'ordre du temple la veille de **Kippour, en octobre**) qui est crucifié sous son identité de « *Nazöréen Roi des Juifs* » (titulus) donne à Barabbas qui est libéré à cette occasion, l'opportunité de se faire passer pour ressuscité (voir Matthieu 27.64) tant auprès de ses disciples que de Saul (Paul) qui deviendra son meilleur propagandiste...

Caché dans le sud de la Gaule et en tant que chef du mouvement zélote, il sera l'instigateur de toutes les révoltes juives jusqu'à celle de 66 dirigée par son fils aîné « Menahem » (le consolateur = Paraclet).

Entre 54 et 64 il se dévoile à tous dans un manifeste vengeur appelé « *Apocalypse* » (Révélation = dévoilement) dicté à son disciple bien aimé Lazare devenu Jean l'évangéliste, en réalisation de sa promesse (Jean 21.21).

Luc 3.23 « *comme on le croyait fils de* »

Matthieu 27.64 « *...il est ressuscité des morts. Et cette dernière imposture serait pire que la première.* »

Jean 21.21 « *... Si je veux qu'il demeure (en vie) jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?* »

Dans « *Apocalypse* » Jésus Barabbas se présente comme le ressuscité (1.18) et revendique sa messianité (Apoc 12.5). Il appelle à l'insurrection généralisée contre l'empire romain (le Satan) et à l'incendie de Rome qui aura lieu en 64 avant de prédire la victoire finale et l'instauration d'une « *Nouvelle Jérusalem* » descendue du ciel (Apoc 21.10) ...

VIVANT

Jésus Barabba alias Jésus Barabbas, dit le Christ, n'est pas ressuscité puisqu'il fut secrètement libéré par Pilate et vécut encore une trentaine d'années ; Saint Paul (considéré avec Saint Pierre comme l'un des deux piliers du Christianisme) atteste de nombreuses années après la crucifixion qu'il est vivant :

« *Ils (les Romains qui le gardaient prisonnier) avaient avec lui des discussions relatives à leur religion particulière et à un certain Jésus qui est mort et que Paul affirmait être vivant.* »
Actes 25.19

Ainsi Suétone qui écrivit une biographie de 12 empereurs ne se serait pas trompé en écrivant que le Christ suscitait des émeutes à Rome sous le règne de Claude, vers les années 42 à 49.

"Judeos, impulsore Chresto assidue tumultuantes, Roma expulit" - "Les Juifs provoquant continuellement des troubles à l'instigation de Chrestos, il les chassa de Rome" (Suétone, Claude, XXV.4)

Dans l'église de Rennes-le-Château (station 14) l'abbé Saunière a fait peindre Jésus avec une blessure située sur le flanc gauche alors que le coup de lance de Longis (Jean 19.34) est toujours représenté du côté droit.

Il est impensable qu'il s'agisse d'une erreur de l'abbé Saunière et il faut se demander la raison de cette inversion.

Pour corriger cette anomalie criante il faut INVERSER le tableau et de ce fait le numéro de la station qui est écrit en chiffres romains (XIV) s'inverse aussi pour devenir VIX qui signifie VIVANT en latin...

Apoc 1.18 « *Je suis le premier et le dernier et le vivant : j'étais mort ;...* »

Apoc 12.5 « *... C'est lui qui doit mener paître toutes les nations avec une verge de fer.* »

Apoc 21.10 « *Et il me montra la ville Sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.* »



Station XIV du chemin de croix (Eglise de Rennes-le-Chateau)

Une telle REVELATION qui signifierait que Jésus n'est pas ressuscité peut sembler stupéfiante, d'autant plus qu'elle vient d'un prêtre.

Cependant elle est à examiner avec le plus grand sérieux car elle s'inscrit dans une suite ininterrompue de messages à l'identique cryptés au cours des siècles dans toute l'Europe.

C'est l'interprétation que j'ai faite du Titulus crypté de l'église Sainte Croix de **Rome** datant du 4^{ème} siècle et de celui de l'église Saint Sulpice à **Paris** qui est dans l'un des tableaux de Signol datant de la fin du 19^{ème} siècle («L'AVENEMENT : *Le Mystère des deux Jésus* »).

Mais ce n'est pas tout !

Si Jésus est vivant, cela ne relève pas d'une survie à sa crucifixion ou d'une résurrection mais d'un échange d'identité sur la personne du crucifié.

C'est pourquoi le chemin de croix de la basilique Notre-Dame de Marceille (Aude) montre Jésus portant le crucifié descendu de croix à la station 14.

La même affirmation est contenue dans la fresque peinte par Jean Cocteau (1960) dans l'église Notre-Dame de France (Londres) qui montre le Christ assistant à la crucifixion d'un autre au pied duquel se trouve une rose...

Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que Jésus se soit caché dans le sud de la Gaule où vivait à Narbonne une importante colonie juive et qu'il ait été inhumé vers la fin des années 60 en un lieu tenu soigneusement secret par ses disciples qui le considéraient comme leur Messie.

Jésus avait annoncé la destruction de Jérusalem et du Temple :

« *Ce que vous contemplez, des jours vont venir où il n'en restera pas pierre sur pierre : **tout sera détruit.*** » Luc 21(6)

Dans la parabole des vigneron, il indique que Dieu choisira d'autres prêtres :

« *Que leur fera donc le maître de la vigne (Dieu) ? Il viendra, il fera périr ces vigneron (prêtres) et **confiera la vigne à d'autres.*** » Luc 20 (15-16) et Matthieu 21(41).

Le Seigneur sera adoré ailleurs :

« *L'heure vient où ce ne sera ni sur cette colline **ni à Jérusalem** que vous adorerez le Père* » Jean 4(21).

« *Le royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.* » Matthieu 21(43)

« *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie.* » Jean 10(16).

Le royaume de Dieu sera déplacé dans le sud de la Gaule, en Narbonnaise, près d'une cité dont Jésus Barabbas suggère le nom :

En effet, dans la « *Lettre à l'Église de Philadelphie* », Jésus promet de divulguer à celui qui vaincra les Romains, le nom qui lui est donné :

« *Et j'inscrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la cité de mon Dieu, la Jérusalem nouvelle qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu.* » Apoc. 13(12) b

Ces deux noms ne seraient-ils pas le même, le nom de Dieu qui est l'Aleph et le Thav ne donnant-il pas celui d'ALETH par le procédé du Notarikon : **ALEph + THav = ALE/TH ?**

Et il donnera également le nom sous lequel il se cache, prouvant ainsi qu'il est VIVANT et fugitif :

« *...Et mon nom nouveau.* » Apoc. 13(12) c

Chez Luc, ce nom nouveau est « *Helimas* » qui signifie en grec « *Magicien* » « *Mais Elymas, le magicien- car c'est ainsi que se traduit son nom- s'opposait à eux et cherchait à détourner de la foi le Proconsul* » AC. 13(8).

Magicien n'est-il pas parfaitement approprié pour celui qui prétendait faire des miracles ? Flavius Josèphe ne le décrit-il pas sous le nom de « *l'Égyptien* » ?

La Nouvelle Jérusalem qu'il décrit à l'avant dernier chapitre (21) de « **APOCALYPSE** » existe **REELLEMENT** et nous allons la découvrir ensemble.

LA NOUVELLE JERUSALEM (1)

« *Il (l'ange) me transporta en esprit sur une grande et haute montagne* » APOC 21(9)

« *Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.* » APOC 21(10).

« *Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.* » APOC 21(12).

« *A l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.* » APOC 21(13).

« *La muraille de la ville avait douze fondements et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau.* » APOC 21(14).

« *Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille.* » APOC 21(15).

« *Il mesura la muraille, et trouva cent-quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui étaient celles de l'ange.* » APOC 21(17).

LA NOUVELLE JERUSALEM (2)

Dans APOCALYPSE (dictée à Lazare-Jean) dont il serait selon moi l'auteur, Jésus Barabbas dit le Christ décrit la cité de Dieu descendue du ciel qu'il nomme « *La Nouvelle Jérusalem* ».
« *Et il me montra la ville Sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu* » Apocalypse 21(10).

Cette cité idéale serait bâtie selon le nombre d'Or (N = 1,618) :

« *Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille.* » Apoc. 21(15).

Chacune de ses quatre murailles mesurait 144 coudées de longueur.

« *Il mesura la muraille et trouva cent quarante quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange.* » Apoc. 21(17)

En comparant la cité qu'il nomme « *Nouvelle Jérusalem* » à une épouse, le Christ sous-entend qu'elle préexistait et qu'il s'agit d'une rencontre...

En effet cette cité de verre que le profane traverse sans le savoir est une construction virtuelle, un immense temple de la nature datant de la civilisation des mégalithes (antérieure à 2.800 ans avant JC) faisant appel à la géométrie sacrée et à de grandes connaissances astronomiques et mathématiques.

Personne ne croit aujourd'hui qu'elle puisse exister.

ET POURTANT... Elle se trouve en France à une soixantaine de km de Carcassonne (Aude).

Ayant acquis la conviction de l'existence de deux JESUS (= MESSIE) dont les tombeaux seraient situés tous les deux dans le Razès, l'un près d'Arques (le roi des Juifs surnommé Jésus Barabbas) et l'autre près d'Alet-les-Bains (le crucifié surnommé Christian Rosenkreutz), ces deux localités ont toujours été pour moi d'une grande importance.

Près d'Arques se trouvait il y a quelques années encore le tombeau des Pontils ressemblant étrangement à celui des « *Bergers d'Arcadie* » de Poussin et le nom même du village évoque pour moi le Christ Barabbas, le Jésus libérateur qui serait « *l'arc de la guerre* »¹

Près d'Alet se trouve le village de Saint Salvayre dont le nom est une allusion au Sauveur, et l'ancien nom même du village ALETH pourrait être formé selon la Kabbale (Notarikon) de l'ALEph et du THav, première et dernière lettres de l'alphabet hébreu équivalent à l'Alpha et à l'Omega grec désignant le Saint, l'accompli, c'est-à-dire le Jésus rédempteur.

Une gravure Rose + Croix du 17^{ème} siècle représentant la Nouvelle Jérusalem descendant sur Terre (suspendue par un fil à la main de Dieu sortant d'un nuage) ne suggère-t-elle pas (ainsi que l'indique Patrick Ferté) Aleth, dont on retrouve les deux ailes sur le blason ?



¹ « *De Juda sortira la pierre de l'angle, le piquet de la tente, l'arc de la guerre* » Zacharie 10(3-4).

LE SECRET DES ROSE + CROIX (JESUS) SE TROUVE DANS CETTE GRAVURE



L'Invisible Collège de la Fraternité de la Rose-Croix, allégorisé par Théophile SCHWEIGHARDT. On se plaît à y voir un rhéda (char antique à 4 roues) fortifié et la ligne de mire méridienne...

(Extr. de P. Jarnac, *Archives du Trésor de R-le-Ch.*, Bélisane, Nice, 1988)

Le peintre Eugène Delacroix la suggère plus tard en 1861 dans l'un des tableaux de son tryptique exposé dans la chapelle des Saints Anges de l'église Saint Sulpice, « *Jacob luttant avec l'ange* »



Les armes déposées à terre symbolisent Jérusalem (étymologiquement « *ville de la Paix* ») ; le bouclier rond représente la ville d'Aleth ceinturée de remparts (en langue des oiseaux, bouclier se lit « *bout clié* » = bout de la clôture, des remparts), tandis que la non figuration d'un arc dont l'existence est attestée par la présence d'un carquois renvoie au village d'Arques (arc) plus lointain...

Plus tard, l'écrivain initié* Maurice Leblanc l'a dessinée sous la forme de l'île de Sarek (anagramme de ARKES pour Arques) dans son célèbre roman « *L'île aux 30 cercueils* » où il met en scène sous l'identité de deux demi-frères les deux Jésus incarnant le Bien (Pax) et le Mal (l'épée).



La « *Grande coupure* », étroite bande de terre reliant les deux parties de l'île serait une représentation du méridien des origines matérialisé par une borne à l'entrée du pont du village de Serres, à moins d'un kilomètre du tracé REEL du méridien zéro (Cassini).



A l'est de la grande coupure (Serres) se trouve le pays d'Arques où se trouve la « *Maison Archignat* » (allusion au Temple abritant l'Arche d'Alliance), et à l'ouest se trouve le « *Prieuré* » qui désigne la cathédrale d'Aleth qui est l'ancien « *Prieuré de Sion* » remplacé par l'église saint André caractérisée par les sceaux de Salomon (exceptionnel) de ses vitraux...

1* L'AVENEMENT « *Les secrets d'Arsène Lupin* » par UlpiaN

La carte définitive de la Nouvelle Jérusalem a été tracée par mes soins selon les indications cachées par l'abbé Boudet de Rennes les Bains (1872- 1914) dans son livre crypté paru en 1886 (« *La vraie langue celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains* ») et dissimulées par Nostradamus dans la configuration* des « *Centuries* ».

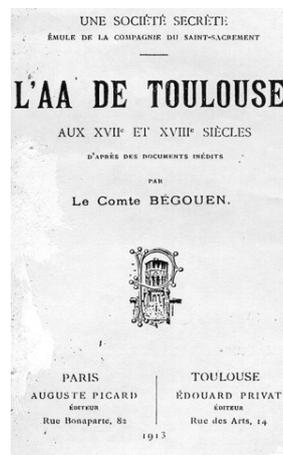
La ligne des 35 menhirs des Goundhill de sa carte de la VLC permet de tracer deux axes majeurs que sont la « *ligne du 17 janvier* » (171°) et l'un des côtés de la Nouvelle Jérusalem (117°).



Photo Thierry Espalion

L'axe des deux menhirs des Pontils et de Saint Salvayre qui sert à tracer le cercle représentant la Jérusalem céleste a été livré par ruse*, selon les indications portées sur la « *caput d'or* » (58 m) découverte par les Inquisiteurs lors de l'arrestation des Templiers en octobre 1307.

La ligne des A.A. reliant les églises d'Alet et Arques a été codée sous ce nom par la société secrète (ultra catholique)



et dissimule un axe incliné à 26° (nombre de Dieu) sur lequel sera érigé le monument glorifiant le rédempteur lors de la découverte de ses reliques :

*« Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le saint Siege :
Où la substance de l'esprit corporel,
Sera remis & receu pour vray siege. »
Centurie VIII(99)*

1* « *Les secrets de Nostradamus* » page 9 - par UlpiaN

2*Il ne fut retrouvé qu'une tête avec la mystérieuse inscription 58 m qui représente la coordonnée angulaire du menhir de St Salvayre près duquel les reliques de Jean le Baptiste avait été ramenées...

La double croix découverte au début du 21^{ème} siècle au plafond de l'église de Serres (et qui avait été dissimulée à la demande de l'abbé Boudet) symbolise la présence et la proximité des tombeaux des deux Jésus (Jésus Barabbas et Jean le Baptiste) à dater de la capitulation de Montségur en 1244.



L'église de Serres marque l'axe, le méridien sur lequel est caché le tombeau du Christ (Jésus Barabbas) sous la pente du mont Cardou.

En 1886, année qui suivit l'arrivée de l'abbé Saunière à Rennes-le-Château, l'abbé Boudet de Rennes-les-Bains (station thermale située à quelques kilomètres de là) fit paraître un livre mystérieux et incompris dont le R.P. Vannier aurait écrit : « *l'abbé Boudet détient un secret qui pourrait engendrer les plus grands bouleversements...* »

Ce livre dont l'une des clefs de lecture est selon son auteur, la langue des oiseaux ou **des jeux de mots**¹ indique que les menhirs étaient autrefois « *dressés aux environs des tombeaux* » (page 163) et précise (page 248) « *qu'il ne s'agit pas de sépulture ordinaire* »...

Les deux seuls menhirs de la région étant la « *Pierre dressée* » des Pontils près d'Arques et la « *Pierre droite* » de Saint Salvayre près d'Alet, l'abbé Boudet ferait-il allusion à l'objet de mes recherches, les tombeaux des deux Jésus ?

C'est ce que laisserait entendre un autre jeu de mot glissé dans son AVANT-PROPOS : « ***C'est ainsi que le Cromleck de Rennes-les-Bains se trouverait intimement lié à la résurrection, ou, si l'on veut, au réveil inattendu de la langue celtique.*** »

1 « *On a remarqué avec quelle facilité la langue punique, par ses jeux de mots...* » *Vraie langue celtique* page 101.

De qui ou de quoi, l'arrière pays d'Aleth appelé jadis Pagus electensis serait-il devenu le pays d'élection ou le pays choisi en remplacement d'Israël ?

Le Christ n'a-t-il pas averti ? « *Aussi je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.* » Matthieu 21(43).

Le sous-titre du livre de l'abbé Boudet étant « *le Cromleck de Rennes-les-Bains* » et le Cromleck (= **cercle de pierre**) dressé par les populations pré celtiques n'existant pas dans la réalité à Rennes-les-Bains (il s'agit de l'oeuvre de la nature), l'abbé Boudet ne suggérerait-il pas par un habile jeu de mot de tracer un cercle passant par les deux seules pierres dressées par l'homme, de la région (**cercle deux pierres**), c'est-à-dire les deux menhirs ?

Ce cercle ayant pour diamètre le segment de droite reliant les deux menhirs ne représenterait-il pas la projection de la voûte céleste, c'est-à-dire la Jérusalem céleste ?

Et puisque nous recherchons la perfection et une cité invisible à l'oeil nu (comme le château du Graal), ne pourrions-nous pas tracer sur une carte les contours de la Jérusalem terrestre ? La perfection de cette cité carrée qui est l'équivalent de la cité céleste (cercle) ne nous invite-t-elle pas à construire géométriquement le carré de quadrature de ce cercle, qui est unique (de même surface que le cercle et passant par les deux menhirs) ?

La résolution de la quadrature du cercle (impossible mathématiquement et possible géométriquement) ne symboliserait-elle pas la réalisation d'une oeuvre de Dieu et ne témoignerait-elle pas d'une science mathématique insoupçonnée datant de plus de cinq mille ans ?

J'ai donc tracé en blanc le cercle et son carré de quadrature par ordinateur, à partir de la carte IGN (QUILLAN 2347 OT) au 1/25000 réduite à 70%.

- La longueur du côté d'un carré mesurant 21,11 cm ramenée à 100% est de $21,11 / 0,70 = 30,157$ cm.

- Ce qui en tenant compte de l'échelle de la carte, représente sur le terrain une longueur de $30,157 \times 25000 = 753925$ cm = 7539,25 mètres.

- La coudée (royale égyptienne) ayant pour valeur le $1/6$ de $\pi = 3,1416 / 6$ soit 0,5236 mètres, cela donne pour longueur du côté $7539,25 / 0,5236 = 14398$ coudées.

Le moins que l'on puisse dire est que ce résultat qui est EXACTEMENT 100 fois celui donné dans APOCALYPSE est plus qu'étonnant...

Signifierait-il que la Jérusalem terrestre ou nouvelle Jérusalem se trouverait dans le Razès et que le Christ y aurait séjourné ? Le moment n'est-il pas venu de se rappeler ses paroles ?

« *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie* » Jean 10(16)

Ce cas serait-il unique ou s'agit-il d'une coïncidence ?

L'examen attentif de ces deux figures (cercle et carré) va nous faire découvrir que tous les villages et églises qu'elles contiennent sont disposés sur des figures géométriques obéissant aux règles de la géométrie sacrée et ont été érigés selon un plan venu de la nuit des temps...

LA NOUVELLE JERUSALEM (3)

Désignons par O le centre du cercle blanc que j'ai tracé en partant des deux menhirs (diamètre).

Le méridien passant par O passe par l'église de Peyrolles.

Le parallèle passant par O passe par l'église de Valmigière.

La droite reliant les deux menhirs passe par l'église de Saint Salvayre.

La droite reliant l'église de Cassaignes au menhir des Pontils (Pierre dressée) se prolonge sur l'église d'Arques et l'Aiguille, le segment Cassaignes-Menhir étant égal à celui Menhir-Aiguille.

Le château de Serres est situé quant à lui, exactement au milieu du segment Cassaignes-Menhir.

Il existe un magnifique **sceau de Salomon** dont trois des sommets sont Cassaignes et les deux menhirs.

Nous pouvons donc affirmer que le cercle que j'ai tracé et son carré de quadrature dont le côté mesure EXACTEMENT 100 FOIS celui de la NOUVELLE JERUSALEM a préexisté à l'édification de toutes les églises que j'ai citées et aux temps les plus reculés du Christianisme.

Si mon hypothèse de l'existence et de la localisation de la nouvelle Jérusalem s'avérait fondée, nous devrions vérifier que le tombeau du roi des Juifs (Jésus Barabbas) qui est le MESSIE royal et libérateur se trouve sur le côté sud du carré de quadrature, car en tant que zélate (soldat de Dieu) il garderait la porte cardinale qui ne peut être étymologiquement que le mont Cardou

« Je suis celui qui ouvre et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira. »

Nous devrions également vérifier que le tombeau du crucifié qui est le MESSIE sacerdotal et rédempteur (« Jésus le Baptiste ») se trouve en raison de sa sainteté au pied du plateau blanc de la mine d'Aleth qui représente un autel, sur la circonférence du cercle représentant la Jérusalem céleste.

Nous pouvons dès à présent constater que le méridien zéro tracé par Cassini au 17^e siècle passe EXACTEMENT sur l'angle sud de la Nouvelle Jérusalem dont le tracé date de plus de 5000 ans... Qui pourrait croire au hasard ?

La Nouvelle Jérusalem n'est pas une cité mythique mais une cité de verre c'est à dire immatérielle. Si personne ne peut la voir et que le profane la traverse sans s'en apercevoir, elle n'en existe pas moins car c'est une œuvre de l'intelligence et de l'Esprit. L'initié peut la construire sur une carte et il s'agit d'un chef d'œuvre de la géométrie sacrée, du plus grand secret de l'ésotérisme chrétien abritant en des emplacements prédéterminés les tombeaux des deux Messies ainsi que l'Arche d'Alliance.

Elle est appelée à devenir le centre religieux de tout l'Occident et être reconnue comme la huitième merveille du Monde. Cachée à la perversité des hommes, elle est indestructible et éternelle ; il s'agit ainsi que l'écrit l'abbé Boudet à la fin de son livre de « *l'Eternelle vérité* »...

Ulpian Email: ulpian@wanadoo.fr

